



11 novembre 2023

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,
Messieurs les Porte-drapeaux, toujours fidèles
Mesdames et Messieurs les représentants de la gendarmerie et des sapeurs-pompiers
Mesdames et Messieurs les maires et élus municipaux,
Mesdames et Messieurs,

En ce 11 novembre 2023, nous sommes réunis devant le monument aux morts de Saillans pour commémorer l'armistice de la 1ère guerre mondiale et pour rendre hommage à tous les militaires morts pour la France.

C'est en 1922, que, grâce à l'insistance des anciens combattants, le Parlement déclarera le 11 novembre comme fête nationale.

Plus précisément par la loi du 24 octobre 1922, dont je vais vous donner lecture des 2 premiers articles :

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté la loi dont la teneur suit,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1er. – La République française célèbre annuellement la commémoration de la victoire et de la paix.

Art. 2. – Cette fête sera célébrée le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice. Le 11 novembre sera jour férié.

Fait à Paris, le 24 octobre 1922.

Par le Président de la République : Alexandre MILLERANT

Le Président du conseil des ministres, ministre des Affaires étrangères : Raymond POINCARE

Le ministre de l'Intérieur : Maurice MAUNOURY

Depuis 1922, nous célébrons donc, le jour anniversaire de la signature de l'armistice de 1918 et nous commémorons la victoire et la paix.

Puis, par la loi du 28 février 2012, cet hommage s'est étendu à tous les "morts pour la France" des conflits anciens ou actuels.

Désormais, ce sont tous les « morts pour la France », qu'ils soient civils ou militaires, qui sont honorés le 11 novembre. Cette loi de 2012 permet de rendre hommage à tous ceux qui ont péri au cours d'opérations extérieures (OPEX).

Il y avait cette volonté d'honorer tous les soldats morts aux combats, à la fin de la 1ère guerre mondiale.

1ère guerre mondiale que personne n'appelait comme cela dans les années 1920 et 1930.

Il aura fallu la 2nde guerre mondiale pour que le conflit de 1914-1918 soit appelé 1ère guerre mondiale.

Elle était appelée la « Grande Guerre » (avec 2 G majuscules) ou « la » Guerre mondiale.

Elle était aussi appelée « la der des ders ».

Le traumatisme avait été tel que plus personne ne voulait entendre parler de guerre.

La « der des ders » était censée être la « dernière des dernières » des guerres que l'on ferait. Cela peut faire tristement sourire aujourd'hui.

Mais il y avait ce désir, cet espoir chez certains, de ne plus revivre une telle tragédie.

« Plus jamais ça » a été le mot d'ordre de cet espoir.

Cette volonté de commémorer et d'honorer après les combats, était aussi accompagnée de la volonté de « promouvoir la coopération internationale et obtenir la paix et la sécurité ».

C'était l'objectif de la Société des Nations, organisation internationale introduite par le traité de Versailles en 1919, issue de cet effort de garantir des relations non conflictuelles entre les nations.

La SDN fut dissoute en 1946, après la guerre d'Espagne, l'agression soviétique contre la Finlande et après son échec à empêcher la 2nde guerre mondiale.

Elle a été remplacée par l'ONU, l'Organisation des Nations Unies, regroupant 193 états qui œuvrent ensemble au maintien de la paix et de la sécurité internationales et à la protection des droits humains.

Son rôle est aussi de fournir une aide humanitaire, de soutenir le développement durable et l'action pour le climat et de garantir le respect du droit international. Elle s'inscrit aussi dans cet esprit de concorde.

Immense et lourde tâche qui offre forcément des occasions de critiquer, de déprécier ses actions et son organisation.

L'Europe est aussi une idée hardie, portée par quelques-uns au lendemain de cette 1ère guerre mondiale qui modifia profondément les équilibres du monde.

Institution elle-aussi imparfaite, l'Union Européenne s'est créée dans le domaine économique, pour s'étendre aux domaines politiques et sociaux.

Ces communautés, ces institutions, avec leurs imperfections, mais avec leurs valeurs et leurs principes communs sont nées de ce conflit. Cela suffit-il cependant à ne pas désespérer de la nature humaine ?

Une autre idée issue de la Grande Guerre, le pacifisme.

Face aux revanchards de tous bords, une minorité pensante, glorieuse, fragile, tenace a porté cette idée. Ce n'était pas une idée fade et aseptisée, mais un cri contre une guerre qui a causé en très peu d'années des millions de morts. Une Grande Guerre, qui fut surtout une sale guerre.

Une sale guerre qui a jeté dans l'effroi et dans l'horreur des millions d'hommes. Qui a dépeuplé les villes et les campagnes. Il suffit de regarder nos monuments aux morts et de lire la liste des noms gravés dans la pierre.

83 noms sont inscrits sur le monument de Saillans.

J'étais tout à l'heure à St Sauveur, à l'invitation de madame le maire, Patricia Puc ici présente. Il y a 5 noms sur la plaque du monument, ça peut sembler peu, mais c'est beaucoup pour un village comme Saint Sauveur.

Tous les villages de notre territoire ont payé un lourd tribut humain et économique lors de la guerre de 1914-1918.

Et à chaque fois que j'en ai l'occasion, je tiens à saluer la souffrance, mais aussi le courage et l'héroïsme du quotidien des mères, des sœurs, des épouses qui ont continué vaille que vaille à faire que la vie, qui disparaissait en masse dans les combats, se poursuive tout de même à l'arrière.

Je parle de mères, de sœurs, d'épouses, mais c'est les attacher à leur relation avec un homme, avec un fils, un frère, un époux. Elles n'ont pas besoin de cette assignation, ce sont des femmes, au-delà de leur rôle familial et matrimonial. Elles ont démontré leur force et prouvé leur valeur lors de la 1ère guerre mondiale et elles en ont été bien peu récompensées.

Je reviens à l'idée de pacifisme.

C'est hardi de prôner des idées qui passent, non pas par le sang et les larmes, mais par le cœur et l'âme.

Il y a un temps de combats lorsque les circonstances l'exigent, lorsque les valeurs humanistes sont en danger ou attaquées.

Mais il faut avoir le courage et la dignité, lorsque le moment est venu, de défendre et de construire la paix.

Il faut avoir la grandeur et l'honneur d'utiliser sa raison et de mettre son intelligence au service d'une cause indépendante, à rebours des va-t'en guerre, des idolâtries, des intolérances.

L'actualité nous en donne de terribles exemples.

Les valeurs de respect, de tolérance, de bienveillance sont bousculées, bafouées, elles sont rares. Et rares sont ceux qui osent les défendre face aux horreurs, aux haines, aux embrigadements.

Les haines militantes et religieuses, le ressentiment, le désir de vengeance, les rancœurs, les fureurs sectaires ont plus de facilité à emporter les foules que la compréhension, la clémence, la bonne volonté.

L'hommage que nous rendons ce matin doit avoir aussi cet esprit de rassemblement et d'affirmation des valeurs républicaines et des vertus démocratiques.

Il faut défendre la liberté. La liberté de s'exprimer, de s'opposer, de s'engager.

Il faut défendre l'égalité. L'égalité sociale, l'égalité entre les femmes et les hommes, l'égalité contre toutes les discriminations.

Il faut défendre la fraternité. Mot dévalué, auquel il faut rendre toute sa valeur, celle de l'empathie, du respect et de l'engagement pour construire ensemble.

Comme je le disais en introduction, cette cérémonie est aussi un hommage à tous les militaires morts pour la France.

Je conclurai par conséquent ce discours en saluant le travail exceptionnel de nos forces armées, qui combattent à travers le monde pour défendre une certaine idée de la France. J'associe à ces remerciements l'engagement des services de gendarmerie, ainsi que celui de nos sapeurs-pompiers, qui nous protègent au quotidien, au péril de leur sécurité, et malheureusement parfois au péril de leur vie.

Je vous remercie toutes et tous de votre participation, votre présence citoyenne ce matin témoigne de votre attachement à cette commémoration.

Merci de prendre part à cette responsabilité d'être des passeurs de mémoire.

François Brocard